

signe palpable de la sollicitude de Dieu pour l'humanité.

Ce n'est donc pas un simple caprice d'imagination que de rattacher l'une à l'autre les diverses formes de la piété des fidèles. Au contraire, il y a là un rapport positif et réel qui console et soutient. Prétendre, par exemple, que la dévotion à saint Antoine de Padoue s'allie parfaitement avec la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus, ce n'est pas faire du chauvinisme en faveur du grand Thaumaturge. Quand saint Antoine est représenté partout, ayant dans ses bras l'Enfant Jésus qui lui donne les marques les plus vives de son amour, n'est-il pas logique de conclure que c'est plaisir à Jésus que d'aimer celui pour lequel il a eu une prédilection si visible ?

N'ayons point honte de pratiquer notre religion. Que le respect humain n'éteigne pas notre piété. Que le persiflage ne nous arrête point. Prions, prions ouvertement, beaucoup. C'est Dieu qui est le maître de tout. Il donne souvent, il est vrai, sans que l'on demande, souvent il comble de biens même le méchant qui l'outrage ; mais il donne mieux encore à celui qui lui demande et qui lui est fidèle.

Que de choses n'avons nous pas à demander au Sacré-Cœur pendant ce mois!...Saint Antoine connut parfaitement, lui, le chemin du cœur de Jésus, puisqu'il sut le gagner, ce cœur, au point de provoquer des marques inénarrables de son amour. Qui en douterait n'aurait qu'à lever les yeux sur une des mille statues du saint. Il verrait le Fils de Dieu dont le Cœur divin, ravi pour ainsi dire par la beauté de l'âme de saint Antoine, l'a jeté, lui le Roi des âmes, sous la figure d'un enfant, dans les bras de ce Séraphin terrestre. N'y a-t-il pas dans ce tableau de quoi stimuler la confiance en saint Antoine, et en même temps de quoi raviver notre amour pour le Cœur de Jésus, *qui a tant aimé les hommes*.

Notre-Seigneur ne sera certes pas jaloux des